

Communiqué du cardinal Jean-Pierre RICARD, archevêque de Bordeaux

suiivi du communiqué du conseil presbytéral sur l'émission "les infiltrés" du 27 avril 2010

http://bordeaux.catholique.fr/users/site/web/index.php?page=Root&portlet=Document&document_id=1064

1) L'émission « Les Infiltrés » sur F2 fait entendre des paroles intolérables de haine, d'appel au meurtre et de violence. Elle retransmet également des propos antisémites, racistes et islamophobes. Ces propos ont été tenus, même si la manière de les recueillir pose quelques problèmes de déontologie journalistique. Ils doivent être condamnés avec la plus grande netteté. Nous sommes aux antipodes de l'enseignement du Christ dans l'Évangile.

2) Cette émission veut mettre en évidence les liens étroits qui existeraient entre ceux qui tiennent ces propos (militants du mouvement Dies Irae et jeunes de l'École privé sans contrat Saint Projet) et l'Institut du Bon Pasteur. C'est sa thèse. Qu'il y ait eu des contacts entre ces jeunes politisés et des prêtres de la paroisse Saint Eloi, c'est certain. De plus, le prêtre qui s'occupe de l'école est responsable aussi de l'ambiance qui y règne, que ce soit au niveau des adultes ou des jeunes. Faut-il dire que les responsables de la paroisse Saint Eloi sont d'accord avec les propos tenus ? Je ne le crois pas. Eux-mêmes d'ailleurs le nient fermement. Je parlerais plutôt de manque fort regrettable de vigilance. Chez certains fidèles il s'agit d'influence de courants provenant d'une traditionnelle extrême-droite catholique.

3) L'accueil dans l'Église diocésaine de l'Institut du Bon Pasteur implique une communion avec les autres composantes de l'Église de Gironde qui sont appelées à vivre de l'Évangile et à traduire dans des actes l'engagement que l'Église catholique a pris à Vatican II vis-à-vis des chrétiens des autres confessions chrétiennes, des juifs, des membres des autres religions et des hommes de bonne volonté. Il ne peut y avoir de contre-témoignage en ce domaine. L'Institut devra rester vigilant sur ce point. Les actes doivent accompagner les déclarations. Il en va de la vérité et de la santé des liens de cet Institut avec l'Église diocésaine.

4) Pour aider à cette communion et à cette vigilance, je mets en place une commission de relation avec les responsables de la paroisse de Saint Eloi. Elle aura pour tâche de veiller à la communication entre ceux-ci et les autres instances du diocèse. Elle sera chargée de traiter les contentieux éventuels.

5) Dans sa rencontre des 4 et 5 mai, le Conseil presbytéral, est revenu sur ces événements et a rendu publique, avec mon accord, la déclaration ci-jointe. J'ai demandé à son Bureau de rencontrer avec moi les responsables de la paroisse Saint Eloi, pour leur faire part de l'expression des membres de ce Conseil et de l'émotion de beaucoup de catholiques bordelais.

Le conseil presbytéral du diocèse de Bordeaux (40 prêtres délégués par leurs pairs réuni autour de leurs évêques) a été scandalisé par les images et les propos tenus lors de l'émission "les infiltrés" de France 2 et tient à faire la déclaration suivante :

Même si l'émission « les infiltrés » n'est pas sans nous poser question en particulier sur le plan éthique, il n'empêche que nous devons à une chaîne du service public qu'une partie du voile se lève sur les convictions dissimulées et les incitations à la haine et à la violence d'un certain nombre de fidèles des courants traditionalistes et de leurs institutions.

Certes nous ne voulons pas faire d'amalgame mais, au nom de notre fidélité à Jésus-Christ,

nous ne pouvons pas nous taire. Nous souffrons que notre foi catholique soit à ce point instrumentalisée à des fins idéologiques et politiques. Nous dénonçons l'antisémitisme et toutes les formes de ségrégation religieuse, raciale ou culturelle. Les actes de bienveillance et d'accueil n'ont pas manqué à l'égard de l'Institut du Bon Pasteur et de la paroisse St Eloi. Il nous semble qu'aujourd'hui des limites doivent être posées, pour ne pas courir le risque de perdre le sens de la communion et de la vérité du message évangélique.

Nous sommes persuadés que le véritable enjeu ne se réduit pas à la messe en latin ou en français ni à la forme du rite. Nul ne peut ignorer les complicités politiques d'extrême droite de certaines personnes des courants traditionalistes. Celui qui utilise le nom de Dieu comme arme pour justifier ses propres idées tourne le dos à l'Évangile.

Nous partageons la préoccupation du pape de tendre la main à ceux qui ont quitté l'Église et de chercher des chemins de réconciliation et d'unité « dans la charité et la vérité ». Bien des initiatives ont eu lieu dans ce sens, qui offrent à nos frères traditionalistes des signes de bienveillance, sans vraie contrepartie de leur part. Car les seuls échos qui nous reviennent manifestent la prétention de personnes sûres d'incarner la seule vraie tradition de l'Église.

Le pape Benoît XVI a rappelé à maintes reprises la continuité du Concile Vatican 2 avec la tradition de l'Église. C'est dans cette perspective que nous sommes heureux de réaffirmer notre joie d'être prêtres aujourd'hui.

Nous prenons acte de la déclaration de l'Institut du Bon Pasteur contestant tout lien avec quelque mouvance politique. Mais aujourd'hui cette seule déclaration ne suffit pas.

Bordeaux le 5 Mai 2010

*contact
Jean ROUET
06 87 70 66 58*